

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87

■

12 MARS 1937 (N° 59)
SERVICE DE 14 HEURES

QUOTIDIEN

"L'INTERVENTION EN ESPAGNE EST UNE MESURE D'EXPANSION TERRITORIALE DU FASCISME ITALIEN," DECLARE LE COMMANDANT ITALIEN SILVIA, PRISONNIER DES REPUBLICAINS

On téléphone de Madrid à 13 h :

MADRID, 12 Mars. — Le correspondant spécial de l'Agence Espagne a été admis à s'entretenir avec le commandant italien Luciano Antonio Silvia, chef d'un bataillon de mitrailleuses de la division "Littorio" fait prisonnier hier par l'armée républicaine sur le front de Guadalajara. Le commandant Silvia donne l'impression d'un homme cultivé et disposant d'une excellente instruction militaire: il a déclaré avoir pris part aux campagnes de Lybie, d'Albanie, et à la guerre italo-abyssine. Non seulement le commandant Silvia, mais tous les officiers italiens formant les cadres de son bataillon, ont été faits prisonniers. En ce qui concerne ses hommes, le commandant Silvia a confessé qu'au cours des dernières quarante-huit heures son bataillon avait perdu trois cents de ses soldats et qu'il avait été obligé de se regrouper avec d'autres forces militaires. En ce qui concerne la situation politique, le commandant Silvia a fait remarquer que l'intervention italienne dans la guerre civile espagnole était considérée en Italie comme une affirmation suprême du fascisme italien, et comme une mesure d'expansion territoriale du régime de M. Mussolini dans la Péninsule Ibérique. Cette expansion correspondrait à une nouvelle orientation de la politique italienne et tendrait à créer les conditions essentielles pour la constitution prochaine d'une Société des Nations Fascistes. Le commandant Silvia a rappelé que cette politique coïncidait avec les récentes déclarations du Grand Conseil Fasciste qui a affirmé vouloir prêter son appui inconditionnel au nationalisme espagnol.

L'organisation des forces italiennes en Espagne, a encore déclaré le commandant Silvia, revêt un double caractère: il s'agit d'une part de l'armée régulière, de l'autre de milices fascistes. Une grande partie des soldats italiens qui combattent sur le front de Guadalajara, ont été débarqués du paquebot italien "Sicilia" le 6 février à Cadix.

Tous les prisonniers italiens capturés ces jours-ci, portaient sur eux une abondante documentation qui a permis aux autorités militaires républicaines d'obtenir des renseignements du plus réel intérêt pour l'action militaire des défenseurs de Madrid. (Agence Espagne)

LES MAROCAINS AU SERVICE DE FRANCO TOUCHENT LEUR SOLDE EN BILLETS DE BANQUE PERIMES

MADRID, 12 Mars. — Au cours des récents combats dans le secteur de El Pardo, les soldats gouvernementaux ont trouvé sur la route plusieurs cadavres de Marocains. Dans leurs poches on a trouvé des billets de la Banque d'Espagne portant le millésime 1896. Ces billets n'ont plus cours depuis plus de trente ans: ils constitueraient aujourd'hui la solde des mercenaires du général Franco. (Agence Espagne)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



12 MARS 1937 (N° 59)

QUOTIDIEN

SERVICE DE 16 HEURES 30.

LES INSURGES ESPAGNOLS PERSECUTENT LES PROTESTANTS.

GIBRALTAR-12 mars- La mission et les écoles évangéliques de Cordoue ont été, il y a quelque temps, vidées de tous leurs livres et effets qui furent, d'après le journal de Séville " La Union ", brûlés par les insurgés. Pour toute explication, le pasteur reçut le "conseil" de partir pour l'étranger.

M. Samuel Palomeque, protestant de Grenade, a été incarcéré par des phalangistes qui se sont emparés de l'argent qu'il y avait dans sa maison. Après cinq jours de prison, il put aller à Séville où il obtint, au prix de grandes difficultés, un passeport pour l'étranger.

Dans la province de Cadix, M. Miguel Blanco Ferrer, pasteur de San Fernando, a été fusillé; le temple et les écoles évangéliques ont été fermées.

Furent également fusillés le pasteur de l'église évangélique de Grenade, M. Salvador Yniguez, l'ancien pasteur, M. José Garcia et sa femme.

A Jerez de la Frontera, deux instituteurs évangéliques, Mme Carmen Ponzoa et son mari, ont été passés par les armes.

M. Fermin Berobia, pasteur de Valladolid, a été condamné à 30 ans de prison.

Au courant de tous les faits mentionnés ci-dessus, un nord-américain qui avait à Grenade un séminaire biblique est allé voir le gouverneur de la ville pour lui demander s'il pouvait continuer à tenir ce séminaire. Le gouverneur lui répondit simplement que bientôt il ne resterait plus en Espagne un seul protestant ni un seul Juif ni un seul franc-maçon. (Agence Espagne)

DES DIFFICULTES FAITES AU SEJOUR DU PROFESSEUR BASCH ET DE MME ISABELLE BLUME EN ANGLETERRE PROVOQUENT DEUX INTERPELLATIONS AUX COMMUNES.

LONDRES-12 mars- Ce matin, un débat s'est engagé à la Chambre des Communes au sujet de certaines mesures prises par le Ministère de l'Intérieur britannique et limitant le séjour à Londres du professeur Victor Basch, président du Rassemblement populaire français et de Mme Isabelle Blume, députée socialiste belge, venus dans la capitale anglaise pour prendre part à la réunion du Comité de Coordination international pour l'aide à l'Espagne républicaine.

Après que Mme Ellen Wilkinson, députée travailliste, eût demandé pour les deux hôtes de marque l'autorisation de demeurer à Londres jusqu'à la fin des débats du Comité de coordination, Mr Wilfrid Roberts, député libéral, fit une intervention remarquée. Il demanda au sous-secrétaire d'Etat de l'Intérieur s'il était de l'intérêt de la Grande-Bretagne de mettre de tels obstacles à ce qu'un député belge soutenant le gouvernement de son pays, et le président du Front populaire français, organisation suprême de la majorité gouvernementale de la France, expriment leurs vues en Angleterre.

Tenant compte de ces deux interpellations, Mr Lloyd, sous-secrétaire d'Etat au Home Office, s'est engagé à soumettre la question à une étude immédiate afin de retirer, le cas échéant, la mesure qui atteint deux grands amis du peuple espagnol. (Agence Espagne)

(A SUIVRE)

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87
12 MARS 1937 (N°59)

SERVICE DE 21 HEURES.

QUOTIDIEN

REDRESSEMENT DE LA SITUATION DES REPUBLICAINS SUR LE FRONT DE GUADALAJARA.

On téléphone de Madrid à 20 heures 30:

MADRID- 12 mars- ZONE DU CENTRE- Sur le front de Guadalajara, l'aviation républicaine a donné au combat un caractère particulièrement intense. Plusieurs escadrilles de chasse et de bombardement avaient été mobilisées dès l'aube par le Haut-Commandement républicain. Tandis que les avions de chasse, survolant les positions des insurgés à une très faible hauteur fauchaient les rangs de l'adversaire par le feu de leurs mitrailleuses, les trimoteurs de bombardement gouvernementaux jetaient des bombes d'une capacité explosive extrêmement violente sur celles des positions des insurgés qui avaient été transformées par ceux-ci en de véritables forteresses. Depuis le début du siège de Madrid, aucun combattant républicain ne peut se rappeler une activité plus intense et plus efficace de l'armée de l'air gouvernementale.

On estime à près de 4.000 le nombre de victimes faites au cours des quatre derniers jours dans les rangs de l'armée italienne.

L'infanterie républicaine qui, au début de l'offensive, avait dû se replier sur des positions lui garantissant de meilleures conditions défensives, n'est pas seulement capable de les conserver avec succès mais en a fait, à plusieurs reprises dans la journée d'aujourd'hui, sa base d'assaut.

A midi, un nouveau prisonnier italien, accompagné de deux déserteurs du camp des insurgés, - également de nationalité italienne - a été amené dans la capitale.

Le Général Miaja qui avait quitté Madrid à 4 heures du matin a dirigé personnellement les opérations sur le front Est de la capitale.

Dans les autres secteurs du front de Madrid, un calme relatif continue à régner. De part et d'autre, on se borne à de brefs engagements de tranchée à tranchée sans modification des lignes.

L'artillerie des insurgés a tiré ce matin sur les quartiers populaires de Madrid. Plusieurs obus de gros calibre ont causé des dégâts d'une certaine importance dans le centre de la ville. (Agence Espagne)

LA GAUCHE REPUBLICAINE OFFRE UNE COURONNE DE LAURIEFS AU GENERAL MIAJA.

MADRID- 12 mars- Une délégation du Parti de la gauche républicaine a offert aujourd'hui au Général Miaja, Président de la Junte déléguée à la défense de Madrid, une couronne de lauriers en fer forgé - symbole de la défense de la capitale - oeuvre d'un artisan catalan, Gerardo Alegre. (Agence Espagne)

TRENTE MEMBRES D'UNE ORGANISATION TERRORISTE DE CARACTERE FASCISTE SONT ARRETES A MADRID.

MADRID- 12 mars- La police madrilène a arrêté aujourd'hui un certain nombre d'individus qui constituaient un groupement de caractère fasciste et terroriste. Ce groupement avait pour but principal d'assassiner des dirigeants de l'Union Générale des Travailleurs (U.G.T.) et de la Confédération Nationale du Travail (C.N.T.) pour tenter de créer une rupture entre ces deux organisations. Ils se préparaient également à séquestrer le Général Miaja.

Les individus les plus marquants de cette organisation se nomment: Antonio del Rosal, Exuperio Munoz, Enrique Gil, Valentino Romeu et Fernando de Bada ; on a fait une trentaine d'arrestations environ. (Agence Espagne)

Imprimé: 13, rue de l'Ancienne-Comédie (A SUIVRE) Le gérant: Jean Fouquet

AGENCE ESPAGNE

INFORMATIONS TÉLÉGRAPHIQUES ET TÉLÉPHONIQUES
DE DERNIÈRE HEURE

13, Rue de l'Ancienne-Comédie, Paris (VI)

Téléphone : DANTON 56-87



QUOTIDIEN

12 MARS 1937 (N°59)

SERVICE DE 23 HEURES 30.

LE GENERAL FRANCO A FAIT RECRUTER MALGRE EUX DES INDIGENES DU MAROC FRANCAIS

VALENCE-12 mars - On a commencé à enregistrer au cinéma sonore certaines des déclarations les plus marquantes des prisonniers de l'armée au service des insurgés faits au cours des derniers jours. Ces déclarations sont particulièrement significatives en ce qu'elles apportent sans cesse de nouveaux détails sur l'étendue de l'intervention étrangère au côté du général Franco.

Or il se trouve que, -fait d'une gravité toute particulière- il convient de comprendre désormais dans la série des interventions étrangères celle, involontaire, de la France qui, sans s'en rendre compte, a fourni des "volontaires" à l'armée des insurgés espagnols.

En effet, le correspondant spécial de l'Agence Espagne a été admis à s'entretenir avec un prisonnier marocain nommé Lehden Bentami Ben Kherboun. Celui-ci est originaire de la région de l'Oued Douavia, au Maroc français.

Voici comment ce prisonnier raconte sa carrière militaire:

" Depuis quelque temps, mon village recevait de fréquentes visites d'Européens (il ne sait pas préciser leur nationalité) qui recrutaient, "pour du travail bien payé" des indigènes dans la zone française du Maroc."

Lehden Bentami Ben Kherboun déclare que ces Européens promettaient pour ce travail "10 pesetas par jour". Avec plusieurs de ses compatriotes qui se trouvaient comme lui dans une misère profonde le Marocain ne pouvait pas n'être pas ébloui par une perspective aussi brillante.

Plusieurs indigènes de la zone française du Maroc se trouvèrent donc un beau jour dans le port de Ceuta où, à leur grand étonnement, on les informa qu'ils allaient partir pour l'Espagne.

Lehden Bentami Ben Kherboun qui est totalement illettré se trouve hors d'état de préciser le nom du port de débarquement. Ce qu'il sait, c'est qu'il ne voyagea que quelques heures en mer, ce qui laisse supposer que les "volontaires" du Maroc français furent débarqués à Algésiras.

Au lieu des 10 pesetas promises, les Marocains n'en touchaient que 2.

Interrogé sur le lieu où il a été fait prisonnier, Lehden Bentami Ben Kherboun ne sait même pas qu'il se trouvait sur le front de Madrid. Il répond, non sans poésie : " C'était entre une montagne et un fleuve".

Questionné sur le nombre d'Italiens et d'Allemands qu'il a vus au camp des insurgés, ce serviteur du général le plus catholique du monde répond avec candeur qu'il a vu beaucoup de " Giaours"; (Agence Espagne)